

Exercice 1 : On pose

$$K = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 2 \\ 1 & 2 & 2 \end{bmatrix}.$$

1. Montrer que K est une matrice symétrique positive. On note dans la suite (X, Y, Z) un vecteur aléatoire gaussien centré de matrice de covariance K .
2. Quelle est la loi de la variable aléatoire $X + Y + Z$?
3. Quelle est la loi du vecteur aléatoire $(X + Y, Y + Z)$?
4. À quelle condition sur $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ le vecteur aléatoire $aX + bY + cZ$ est-il nul avec probabilité 1 ?
5. En déduire que (X, Y, Z) appartient avec probabilité 1 à un plan que l'on précisera.
6. Montrer qu'il existe un unique réel b tel que $X + bY$ et X soient indépendants.
7. En déduire $E(Y|X)$.

Exercice 2 : On rappelle la définition de la loi de Student.

Définition (loi de Student) La loi de Student à n degrés de libertés est la loi de

$$\frac{Z_0}{\sqrt{(Z_1^2 + \dots + Z_n^2)/n}}$$

où les Z_i sont des variables aléatoires gaussiennes centrées réduites et indépendantes.

On rappelle également le résultat suivant.

Théorème (Fisher) Soient X_1, \dots, X_n des variables aléatoires réelles indépendantes et de loi $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$ où m est un réel et σ un réel strictement positif. Soit q un réel. On pose :

$$T_n^q = \sqrt{n} \frac{\bar{X}_n - q}{S_n}$$

où

$$\bar{X}_n = n^{-1} \sum_{k \leq n} X_k \text{ et } S_n = \sqrt{(n-1)^{-1} \sum_{k \leq n} (X_k - \bar{X}_n)^2}$$

Si $q = m$ alors T_n suit la loi de Student à $n-1$ degrés de liberté.

On rappelle enfin que, sous les hypothèses du théorème, S_n converge avec probabilité 1 vers σ .

Soit x_1, \dots, x_n un échantillon issu de variables aléatoires de loi $\mathcal{N}(m, \sigma^2)$ où m est un réel et σ un réel strictement positif (tous deux inconnus). Décrire un test statistique permettant de déterminer si l'hypothèse $m = 2$ est plausible. Décrire un test pour l'hypothèse $m \geq 2$.

Exercice 3 (Test de Kolmogorov-Smirnov) : Soit X une variable aléatoire réelle dont la loi admet une densité. On note μ sa loi. On note F sa fonction de répartition. C'est la fonction de \mathbb{R} dans $[0, 1]$ définie par

$$F(x) = P(X \leq x).$$

Soit $(X_k)_{k \geq 1}$ une suite de variables aléatoires indépendantes et de même loi (qui n'est pas nécessairement la loi μ). Pour tout entier $n \geq 1$, on note F_n la fonction de répartition empirique des n premières variables. C'est la fonction de \mathbb{R} dans $[0, 1]$ définie par

$$F_n(x) = \frac{1}{n} \text{card}(\{k \leq n : X_k \leq x\}).$$

On pose enfin, pour tout entier $n \geq 1$:

$$D_n = \sqrt{n} \|F_n - F\|_\infty = \sqrt{n} \sup_{x \in \mathbb{R}} |F_n(x) - F(x)|.$$

On admet le résultat suivant.

Théorème (Kolmogorov-Smirnov) *Si la loi commune des X_k est μ alors, pour tout réel c , on a :*

$$\lim_{n \rightarrow \infty} P(D_n > c) = P(K > c)$$

où K est une variable aléatoire suivant la loi de Kolmogorov-Smirnov (loi qui est connue explicitement).

1. Soit $x \in \mathbb{R}$. Utiliser la loi des grands nombres pour établir que la convergence suivante a lieu avec probabilité 1 :

$$\lim_{n \rightarrow \infty} F_n(x) = P(X_1 \leq x).$$

Indication : écrire pour cela $F_n(x)$ comme le produit de n^{-1} par une somme pertinente.

2. On suppose dans cette question que la loi commune des X_k n'est pas μ . Déduire de ce qui précède que D_n converge avec probabilité 1 vers l'infini.
3. Utiliser ce qui précède et le théorème de Kolmogorov Smirnov pour construire un test statistique permettant de déterminer si un échantillon x_1, \dots, x_n est issu de variables aléatoires suivant la loi μ .

Exercice 4 : Soient X, Y, Z trois variables aléatoires indépendantes de loi uniforme sur $[-1, 1]$. On pose $A = X^2(X + Y) \exp(Z)$.

1. Calculer $E(A|X)$.
2. Calculer $E(A|Y)$.
3. Calculer $E(A|Z)$.
4. Calculer $E(A)$.

Exercice 5 : Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes de loi uniforme sur $[0, 1]$. Que vaut $P(X = Y)$?

Exercice 6 : Soit X et Y deux variables aléatoires positives et intégrables sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{F}, P) . Soit \mathcal{G} une tribu incluse dans \mathcal{F} . Soit $A \in \mathcal{G}$. On suppose que les restrictions de X et Y à A coïncident. Montrer que les restrictions de $E(X|\mathcal{G})$ et $E(Y|\mathcal{G})$ à A coïncident également.